

Trait d'Union

Le journal de l'APEL des parents de Saint-Jean-Hulst

N°57 - Février 2008



Liebe Eltern,
Einige fremde
Sprachen muß man
heute unbedingt ken-
nen, und warum nicht
die schöne Sprache
von Goethe und Zweig, Mozart oder ...
unserem Papst Benedikt XVI.! *

C'est par un coup de pouce très partial à l'apprentissage de l'allemand proposé depuis cette année scolaire dès le primaire que s'ouvre ce numéro de « Trait d'Union », centré plus particulièrement sur les langues. Merci aux membres de la commission d'avoir recensé pour nous les propositions faites à nos enfants, tant à l'école que lors de séjours linguistiques. Savez-vous par exemple qu'il existe une opportunité pour les élèves de seconde de pouvoir partir dès mi-juin ?

Parce que nous savons qu'il est difficile d'élever nos enfants sans projeter nos peurs et sans leur demander le meilleur, nous avons voulu consacrer les conférences de cette année à l'estime de soi. Vous lirez ainsi dans ce numéro un écho de la conférence du Docteur Gisèle Georges sur le thème du stress chez les enfants. C'est une approche qui a pu déranger, parce qu'elle fustige non seulement la pression du système scolaire mais aussi celle des parents. Cependant, passer d'une exigence d'excellence à une stratégie de réussite, c'est bien le chemin qui

(suite page suivante)

Séjours linguistiques - mode d'emploi

Environ 128 000 jeunes français de 10 à 18 ans partent chaque année à l'étranger dans des séjours linguistiques extrascolaires. Malgré une professionnalisation croissante, les parents doivent encore choisir parmi un dédale de plus de 150 spécialistes ...

L'Apel a donc souhaité vous proposer un petit vademecum pour faciliter votre choix.

Vers qui se tourner ?

Si certains organismes sont présents au niveau national depuis de nombreuses années, il ne faut pas hésiter à se tourner vers des entreprises locales qui pourront vous offrir dialogue et proximité pour un séjour véritablement « sur mesure ».

En France, tous doivent être agréés par le Ministère du Tourisme. Certains sont fédérés en associations telle l'UNOSEL (Union nationale des organisateurs de séjours linguistiques). Dans tous les cas, ils doivent disposer d'un numéro de licence ou d'agrément délivré par la préfecture, et figurant sur les brochures.

Le respect de ces règles juridiques n'est pas un gage de la qualité des prestations pédagogiques fournies. Deux labels – la norme AFNOR et le contrat « approuvé » permettent de disposer d'une indication quant à la qualité de service.

Il existe à Versailles trois opérateurs : OISE, spécialiste des cours intensifs et des formules prépas. LANGUAGE AND TRAVEL, tourné surtout vers l'Australie et enfin HOME ABROAD (voir ci-dessous).

Reste que pour le choix final, rien de tel que le « bouche à oreille » et le contact humain avec les responsables de l'organisme ! Bref, rien de mieux qu'un long entretien...

Comment s'effectue le choix d'un séjour ?

« Le choix du séjour, ajoute Christine de Chanaud de Homestead, doit impérativement commencer par un entretien approfondi. En effet, à chaque personnalité ses goûts, sa motivation, son caractère, ses capacités d'assimilation d'une langue étrangère qui lui feront correspondre un programme plutôt qu'un autre. »

Pour une première fois, il vaut souvent mieux choisir un séjour comprenant un maximum d'éléments : des cours, des excursions, du sport et des activités, avec un hébergement en famille.

Mais certains s'épanouiront davantage dans une formule exclusive : le sport ou la pratique d'une activité artistique avec des jeunes du pays par exemple. Un jeune, curieux du mode de vie étranger, appréciera quant à lui le cadre intime d'une famille. Et pour les très motivés, la formule « One to One » (cours particuliers en vivant chez le professeur) permet de faire des progrès spectaculaires en peu de temps.

Elle dépend bien sûr de la langue... choix limités pour l'allemand ou le japonais ! Pour l'anglais ou l'espagnol, les possibilités bien sûr sont plus nombreuses... « Avec le taux actuel du dollar, note Christine de Chanaud, un séjour aux USA revient

Quelle destination privilégier ?

Elle dépend bien sûr de la langue... choix limités pour l'allemand ou le japonais ! Pour l'anglais ou l'espagnol, les possibilités bien sûr sont plus nombreuses... « Avec le taux actuel du dollar, note Christine de Chanaud, un séjour aux USA revient



...éditorial

nous est proposé à tous.

Mens sana in corpore sano, L'APEL a aussi veillé à la sécurité de vos enfants en réitérant une « opération vélos » de grande ampleur comme en témoignent les photos ci-contre.

Augmentation de la sécurité également aux abords de l'école primaire, même s'il faudra pour cela subir de nouveaux travaux devant Ste-Jeanne-d'Arc. Gardons la même bonne humeur et vigilance appréciées par Madame Quatrepoint durant les semaines d'embouteillages assommants que nous avons connues.

Enfin nous nous saluons la prise de fonctions madame de Monts, déjà institutrice en CP, qui succède à madame Ferré comme directrice adjointe des cycles 1 et 2.

Mit herzlichen Grüßen !

Bénédicte de Dinechin
Président de l'APEL

* chers parents,

il est aujourd'hui indispensable de pratiquer plusieurs langues étrangères, pourquoi pas la belle langue de Goethe, Zweig ou encore notre pape Benoît 16 !

Dernière conférence du cycle "Confiance en soi"

10 avril 2008
Bruno Piettre

Psychologue, chrétien, intervenant dans le
groupe de parole "Grandir et faire grandir"

et sur www.croire.com

souvent moins cher qu'un séjour en Angleterre, et on y trouve moins de français ! » De nouveaux pays sont apparus ces dernières années : Australie, Argentine, Afrique du Sud, trois destinations dont les saisons inversées des nôtres favorisent les échanges avec les jeunes du pays. La Chine enfin, où sont proposés des écoles de langue mais aussi des programmes complets et abordables pour les 13-17 ans.

Oui, mais un séjour linguistique a quand même un coût élevé ?

Bien sûr, il s'agit d'un investissement très important pour les familles, surtout si celles-ci ont plusieurs enfants. Mais partir pratiquer une langue à l'étranger revient parfois moins cher que des cours dispensés en France, surtout si l'on fait preuve d'un peu d'imagination : partir aux USA à Pâques plutôt qu'en été, favoriser les échanges, formule plus accessible. Un enfant plus âgé peut devenir « Family helper » aux USA ou moniteur dans un camp d'été. Enfin, après 18 ans s'ouvrent les portes des « jobs » en Europe, en Australie ou encore au Canada.

Enfin, n'oublions pas que certains Comités d'Entreprise prennent en charge une partie des séjours des enfants envoyés à l'étranger.

Quels sont les diplômes de langue disponibles à l'étranger ?

Toutes les écoles de langue remettent à leurs stagiaires des diplômes en fin de séjour, qui leur sont propres, reflet des aspects linguistiques abordés et des progrès réalisés. Mais des sessions de préparation spécifiques aux examens reconnus sont proposées : TOEFL, IELTS, GMAT pour l'anglais, DELE pour l'espagnol, etc... Seul le passage des examens de CAMBRIDGE demande un investissement en temps qu'il est souvent préférable de faire en France, dans le cadre des structures scolaires,

comme à Saint-Jean-Hulst. Notons que depuis peu, dans le cadre de nouvelles directives, se mettent en place des évaluations du niveau de langue qui seront reconnues dans tous les pays d'Europe.

Et si mon enfant redouble, est-ce une bonne idée de l'envoyer hors de France pour suivre une scolarité temporaire ?

Absolument ! Surtout pour un trimestre complet, qui se situera idéalement en début de l'année scolaire redoublée, alors période de révisions de l'année écoulée. En effet, le jeune français pourra plus facilement s'intégrer dans une classe étrangère en cours de constitution qu'en fin d'année, où les amitiés sont déjà installées et les élèves souvent en examen ou sur le départ. Une exception cependant : l'Australie et ses saisons inversées qui permettent un séjour enrichissant en avril/mai/juin, en plein milieu de l'année scolaire. Un échange avec un jeune australien à accueillir en décembre/janvier de l'année suivante permet de réduire les coûts de moitié.

Que vérifier avant de signer ?

- L'agrément et l'éventuelle norme
- L'encadrement lors du transport
- Les critères de sélection de la famille et les contrôles en place.
- Le respect de normes strictes d'hébergement
- La disponibilité de la famille d'accueil
- Le nombre, l'âge et le sexe des autres enfants accueillis par la famille et notamment la présence de français
- Les possibilités de contacts et les astreintes des encadrants
- Le nombre d'enfants par classe (max 15)
- Le nombre d'heures de cours (mini 10 h)
- Les qualifications des intervenants
- Les garanties sur les activités proposées
- Les possibilités d'annulation
- Le coût d'éventuels "Extras"



Séjours HOME ABROAD existe à Versailles depuis une quinzaine d'années. A son origine, deux mères de famille d'enfants scolarisés à Saint-Jean-Hulst avec une passion

commune pour les langues et les voyages. L'une, américaine, vivant en France depuis son mariage. L'autre, française, ayant séjourné à l'étranger pendant son enfance et voyagé pendant sa vie professionnelle, avant la naissance de ses quatre enfants.

Avec le concours d'une 3^{ème} amie de Washington, elles ont souhaité offrir à leurs enfants les mêmes chances, puis les partager avec d'autres.

L'idée aussi de s'écarter des « séjours linguis-

tiques » alors connus en France : se situer entre le séjour « A nous les petites anglaises », formule classique en groupe... de français, largement caricaturée, et les « summer camps » américains prisés mais réservés à une élite car souvent inabordable.

Pour trouver des séjours à l'étranger de qualité mais accessibles, l'organisme créé sous la forme d'une association baptisée HOMESTAY, a donc commencé par proposer uniquement des séjours en famille américaine bénévole en usant de ses contacts dans le pays.

Mais très vite la gamme des séjours et des pays s'est étendue. Aujourd'hui, une sélection de programmes variés dans une douzaine de pays est proposée, de façon individualisée, pour jeunes de tous âges et même parfois pour adultes.

Du nouveau au département langues...

Une proposition variée

Dans un monde où les frontières ont éclaté, la connaissance des langues étrangères et par-là même de l'Autre, est devenue indispensable.

Dans la continuité de tout le travail effectué par le passé, la commission langue s'est intéressée à dresser un état des lieux : parents, connaissons-nous les contraintes imposées par les programmes de l'éducation nationale ? les nouvelles exigences européennes ? Et connaissons-nous tous les moyens mis à la disposition des professeurs et des élèves ?

En primaire, un enseignement d'1h30 par semaine, éventuellement renforcé par des clubs d'anglais ou d'allemand permet d'ouvrir la voie au collège. Quatre classes bi-langues (anglais-allemand ou anglais-chinois) cohabitent avec une classe allemand et six classes anglais.

En 6ème, Saint-Jean-Hulst offre pour tous une heure de plus par rapport aux normes Education Nationale. En 5ème, certains enfants partent avec leur classe en Forêt Noire ou au Pays de Galles.

Au Lycée, peut être préparé le First Certificate of Cambridge. Des voyages (Aix la Chapelle, Duisburg, Vienne) sont organisés pour les 2nde. Certaines classes entretiennent une cor-

respondance électronique avec l'Allemagne, le Mexique, l'Argentine et l'Angleterre. Enfin, une journée allemande profite à tous en janvier !

Nouvelles orientations de l'enseignement

Jusqu'à présent, le BAC favorisait l'écrit et l'enseignement privilégiait donc la préparation à ces épreuves au détriment de l'oral. Depuis l'année dernière, l'Europe a mis en place le CECR, Cadre européen commun de référence, qui s'applique à l'ensemble des pays européens, avec une évaluation unique, pour toutes les langues, de 5 compétences :

Écrit : compréhension (1), expression (2)

Oral : compréhension (3), exposé sur un thème (4) et entretien (5).

Ce cadre commun favorise l'oral sans pour autant négliger l'écrit et surtout permet la reconnaissance internationale du niveau acquis, codifié par une grille homologuée. Par exemple, les 4^e devront avoir le niveau A1, les terminales B2. Les professeurs de langue se sont tout de suite mis à travailler à la mise en œuvre des nouvelles directives.

D'ores et déjà, les élèves de 3ème doivent valider le niveau A2 pour obtenir le brevet (DNB). Il est fort probable que l'épreuve de langue au Bac évolue dans le même sens.

Pistes à creuser

Séjour, échanges linguistiques, cours de conversation hors contrat, activités sportives et culturelles en langues étrangères, autres examens que le First Certificate, achat par l'APEL d'équipements audio et de matériels (livres et vidéos)... Cette liste n'est pas exhaustive (nous avons sûrement oublié des actions) mais elle vous donne un aperçu de tout ce qui est déjà proposé à nos enfants.

Un dossier complet sera bientôt déposé sur le site de l'APEL.

Partageons donc toutes les possibilités offertes par nos réseaux personnels et professionnels afin d'accompagner nos enfants.

*Dossier réalisé par la commission Langues :
Alette Ballardur, Béatrice von Kerssenbrock
et Lan Faroult*

*Merci de nous écrire à
langues@apel-saint-jean-hulst.org*

Et n'oublions pas ...

**Les simulations d'entretien
en anglais pour les terminales,
proposées par l'APEL
(29 mars et 5 avril 2008)**

**Parents volontaires espérés !
www.apel-saint-jean-hulst.org**

Des vélos sans bobo !

Organisée par la commission Vie Pratique, l'opération Sécurité Vélos est devenue l'incontournable clinique des vélos. Contre les petits bobos ou les gros tracas, la sympathique équipe a officié le lundi 21 janvier dernier.

Olivier Fonseca et son équipe étaient présents dès 7H30, ils sont repartis à 18H30... Merci à eux pour leur disponibilité.

Deux cent cinquante deux vélos ont été contrôlés (vs 200 la dernière fois) dont **cinquante considérés comme dangereux et douze totalement Hors Service.**

Il est à noter qu'il y a eu une montée en puissance certaine des vélos défectueux !

Les élèves propriétaires de ces grands malades ont personnellement été avisés et leur nom notés. L'APEL a contacté par mail les parents concernés afin de leur faire un amical compte-rendu de

la situation.

Olivier Cruchot, docteur en chef es-vélo tient à remercier pour leur aide et leur soutien efficace :

Pour SJH : Christian Stefanov, Ali, Lionel, Hubert Pothelet. Scolarest, qui a fournit le café, les croissants, et les sandwiches, Sébastien Gout. Pour l'APEL : François Pasquier, Bruno et « Madame » Vercken, Marc Noblet, Caroline Lambert, Alette Ballardur.

Merci enfin à la dizaine de parents qui ont eu la gentillesse d'exprimer par mail leur appréciation.

A l'année prochaine... et bon vélo !





Merci Madame Ferré,

Madame Ferré est arrivée à l'école il y a neuf ans, tous ceux qui la connaissent sauront dire les qualités humaines et de fine pédagogue qui la caractérisent et dont les enfants sont les premiers bénéficiaires, ceux du CP en particulier. Son sens du service et de l'engagement lui font accepter depuis 1999 la responsabilité de directrice adjointe en primaire qu'elle assure avec efficacité, discrétion et toujours beaucoup d'écoute ...

Le 15 décembre, les parents, les enseignants et les enfants, avec la complicité de Mme Quatrepoint avaient préparé un "au revoir sur-

prise" pour la remercier de toutes ses années à l'école et l'encourager pour son prochain départ en Inde où est muté son mari. Le secret de la "fête" avait été bien gardé et ce fût pour elle une vraie surprise de découvrir les nombreux parents rassemblés dans la cour. L'APEL avait prévu un petit vin chaud et convivial ! ... Les mamans correspondantes avaient préparé de la part de tous une belle enveloppe pour participer à l'achat d'un ordinateur qu'elle emmènera avec elle et un livre d'Or avec photos, dessins et témoignages de sympathie des petits et des grands. Puis, les élèves de CP et de CE1 ont entonné

avec malice un petit chant en son honneur sur l'air d' "il était un petit navire", discrètement répété depuis quelques jours avec leurs maîtresses pour "UN GRAND MERCI MADAME FERRE! de la part de TOUS !!!!
Ref. Il était une gentille maîtresse qui allait bientôt nous quitter au revoir, au revoir Mme Ferré

Gisèle George : plaidoyer pour l'ennui

A l'instar des Marcel Rufo et Boris Cyrulnick, Gisèle George fait partie de la génération des pédopsychiatres qui cherche à donner aux parents des outils pratiques dans leur vie quotidienne. Dans le cadre de son cycle "confiance en soi", l'APEL l'a invité à développer ses idées sur le stress chez l'enfant. Une conférence pertinente qui a pu en déranger certains, tant le miroir renvoyé par l'élitisme de nos écoles et la pression du "système" n'est pas toujours confortable.

Des symptômes multiples

Le stress chez l'enfant peut se manifester sous des formes assez variées, allant du trouble alimentaire ou du sommeil, à la diminution de l'immunité en passant par des douleurs sans cause déterminée. L'enfant cherche alors instinctivement à se trouver des compensations, par la prise de stimulants ou d'apaisants : caféine, sucre, chocolat, mais aussi, dans les cas les plus profonds, médicaments ou drogues. "L'enfant stressé est souvent irritable, précise Gisèle George. Sa difficulté vient d'un ressenti d'inadéquation entre ses ressources propres et ce que l'on attend de lui." Si l'on ne peut écarter un caractère inné (certains enfants ont un tempérament de stressé), des facteurs environnementaux ne peuvent être écartés : hyper interventionnisme des parents, surmenage (les

petits français sont ceux qui accumulent le plus long travail scolaire), culte de la performance sont autant de source de stress. "Les enfants vivent à l'école ce que leur parents rencontrent en entreprise. Ils sont souvent confrontés au jugement, voir à l'humiliation, de la part de leurs camarades, de leurs professeurs, parfois même de leurs parents". C'est la culture du "Peut mieux faire" où l'erreur est stigmatisée, l'échec vécu comme sans retour.

Etre positifs

Comment réagir ? En acceptant tout d'abord que rien n'est inéluctable, que tout peut être réparé. Pour la pédopsychiatre, les parents doivent avant tout être des encourageants : "Je compare souvent les parents à des "Pom Pom girls" dont le rôle est de chanter sans cesse « A-llez, tu-vas-y-arriver ». La famille doit fonctionner sur un temps différent, celui du dialogue et de l'acceptation, voire même celui de l'ennui « qui construit l'imaginaire et la création, qui fait le lien entre les choses ». Gisèle George nous suggère de valoriser toutes les réussites, pas à pas et d'aider l'enfant à décrypter le chemin suivi sur, par exemple, un carnet dédié.

Négatifs, dit-on souvent des français. Soyons donc reconnaissants des succès quotidiens : nos enfants en seront d'autant plus renforcés !

Stéphanie Le Saux

Citoyen du monde

**Ton Christ est juif
Ta démocratie est grecque
Ton écriture est latine
Tes chiffres sont arabes
Ton auto est japonaise
Ton café est brésilien
Ta montre est suisse
Ton walkman est coréen
Ta pizza est italienne
Ta chemise est hawaïenne
Tes vacances sont turques,
tunisiennes ou marocaines**

**Citoyen du Monde
Ne reproche pas à ton voisin
D'être ... un étranger**

Graffiti anonyme
Vu sur un mur de Munich (Bavière), dans un
café tabac au Vésinet

En tandem

Avec le réseau eTandem, issu de la collaboration entre des universités de plusieurs pays, vous pourrez apprendre les langues en tandem. Cette initiative est soutenue par la Commission Européenne. L'apprentissage se fait en discutant avec un locuteur natif et grâce à des activités en tandem (1 Allemand pour 1 Français par exemple), face à face ou à distance (par exemple sur internet). Pour participer, il suffit d'avoir quelques connaissances dans la langue de l'interlocuteur. Des conseils sont donnés et il y a un coordinateur pour chaque langue

<http://www.enst.fr/tandem/etandem/etindex-fr.html>